Extrait d'une lettre de poilu
lu par 4 élèves de 5ème, Naomi, Lola, Alix et Léane

Cher Papa,

[…] Si je dois tomber au cours d'une attaque prochaine, ne me pleure pas, cher Papa, c'est bien inutile. Je n'aurai fait que juste ce que le devoir commandait et je serai tombé comme tant d'autres pour une belle idée, un grand idéal. C'est une mort utile et heureuse que celle-là.

Je suis fier d'être ton fils et d'avoir hérité de tes solides qualités morales qui sont à la souche de notre famille. Je te suis infiniment reconnaissant de l'éducation solide que tu m'as fait donner. Cela m'a permis de distinguer dans la vie les grandes et belles choses des idées et sentiments frivoles. Je suis fier d'être ton fils et je veux te le dire aujourd'hui car qui sait ce que nous réserve l'avenir, et je te jure d'être digne de notre Maison l'heure de l'attaque venue.

Je t'aime plus que je ne te l'ai jamais montré ainsi que Pierre. Gros baisers à tous deux de celui qui vous aime.

Marius

Source : *lettre de Marius Saucaz,* 27 septembre 1918, publiée dans Paroles de poilus.